

Bienne, le 10 septembre 2023

Faisons notre part, Dieu fait la sienne

Culte à l'Église de St. Etienne. Par Ellen Pagnamenta, pasteure.

Invocation

O Dieu de l'univers

Tandis que ta lumière nous inonde

Ton eau de vie coule en nous telle une
sève nourricière

Apprends-nous ce matin à nous
désaltérer à ta source

Purifie l'impureté de nos pleines de
cauchemars,

Nos eaux infectées de nos angoisses.

Nos eaux empoisonnées par nos
ressentiments

Nos eaux envenimées par nos
inquiétudes

Toi la source de l'univers

Lave-nous de l'eau de ta grâce,

Ravive en nous l'eau de notre baptême.

Amen

Textes bibliques

Nous reprenons les textes bibliques de
dimanche passé.

Proverbe 6, 6-9

⁶Va vers la fourmi, paresseux ; considère
ses voies et deviens sage.

⁷Elle qui n'a ni capitaine, ni secrétaire, ni
maître,

⁸elle prépare en été sa nourriture, elle
amasse pendant la moisson de quoi
manger.



⁹Paresseux, jusqu'à quand resteras-tu
couché ? Quand te lèveras-tu de ton
sommeil ?

Proverbe 30, 24-28

²⁴Il y en a quatre qui sont tout petits sur
la terre, et suprêmement sages :

²⁵les fourmis, peuple sans force,
préparent en été leur nourriture ;

²⁶les damans, peuple sans force, élisent
domicile dans les rochers ;

²⁷les criquets n'ont pas de roi et ils
sortent tous par divisions ;

²⁸le lézard, que tu peux attraper à la
main, et qui s'introduit dans les palais
des rois.

Matthieu 6, 25-33

²⁵C'est pourquoi je vous dis : Ne vous
inquiétez pas, pour votre vie, de ce que
vous mangerez ou de ce que vous boirez,
ni, pour votre corps, de ce dont vous
serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que
la nourriture, et le corps plus que le
vêtement ?

²⁶Regardez les oiseaux du ciel : ils ne
sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils

ne recueillent rien dans des granges, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

²⁷Qui de vous peut, par ses inquiétudes, rallonger tant soit peu la durée de sa vie ?

²⁸Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas ;

²⁹et pourtant je vous dis que pas même Salomon, dans toute sa gloire, n'a été vêtu comme l'un d'eux.

³⁰Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs qui est là aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne le fera-t-il pas à bien plus forte raison pour vous, gens de peu de foi ?

³¹Ne vous inquiétez donc pas, en disant : « Qu'allons-nous manger ? » Ou bien : « Qu'allons-nous boire ? » Ou bien : « De quoi allons-nous nous vêtir ? »

³²— tout cela, c'est ce que les gens de toutes les nations recherchent sans relâche — car votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

³³Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.

Prédication

Inspiration : D. Marguerat

Chères et chers,

Aujourd'hui, je vous propose de poursuivre la réflexion que nous avons entamée la semaine passée. Nous allons mettre le focus sur cette parole de Jésus :

« C'est pour cela que je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie. »

Si vous avez suivi le téléjournal des derniers soir, vous avez entendu qu'un sondage de la RTS a révélé que les Suisses sont un peuple heureux. Les 2/3

des personnes se considèrent heureux. Tant mieux. Et vous êtes-vous heureuse ? Etes-vous heureux ?

Des gens heureux peuvent rendre les autres heureux.

Il est facile de dire à des gens heureux : « Ne vous inquiétez pas. »

En même temps, ce n'est pas si facile que cela non plus. La même enquête révèle aussi que les Suissesses et les Suisses se font du souci. Jour après jour nous apprenons que les coûts de la vie augmentent : la caisse maladie, l'électricité, le pain, tout !

Cette semaine, le secrétaire de l'ONU, Antonio Guterres, a déclaré que « l'effondrement climatique » a débuté. L'atmosphère et même les océans se réchauffent trop vite. Nous sommes au mois de septembre, les thermomètres affichent 30°.

Chères et chers, il y a de quoi se faire du souci.

Et pourtant Jésus dit à son auditoire. « Ne vous inquiétez pas ! »

Ne faut-il pas être naïf pour ne pas s'inquiéter ? Ou dur d'oreille ? Ou dans le déni ? Il y a quand même de quoi s'alarmer.

Et pourtant, Jésus le dit : Ne vous inquiétez pas pour votre vie.

Rappelons-nous : Jésus s'adresse à des gens simples, des gens qui doivent travailler dur pour vivre.

Est-ce qu'il les prend vraiment au sérieux ?

Je suis profondément convaincue que Jésus prenait ses auditeurs au sérieux, il ne les prenait pas pour des naïfs, tout comme il nous prend au sérieux, nous ; comme il prend au sérieux les personnes qui ne peuvent pas joindre les deux bouts et qui sont inquiets chaque fois que le frigo est vide !

Comment comprendre cette injonction ?
Ou dit autrement : Comment vivre ces
temps présents sans désespérer ?

Daniel Marguerat, professeur du
Nouveau Testament à la retraite, nous
invite à faire attention à deux
malentendus.

Le premier malentendu serait de
comprendre que Jésus nous dit
simplement « Allez, ne vous en faites
pas ! » Genre : Ce n'est pas grave ! Dieu
arrangera les choses. (C'est un discours
que certains milieux chrétiens tiennent :
Le dérèglement climatique accélère, soi-
disant, la fin du monde et donc le retour
de Jésus. On ne peut et on ne doit rien
changer à la situation mondiale !)

Je ne lis pas cette passivité dans la
parole de Jésus.

Car Jésus nous demande d'observer les
oiseaux. Les oiseaux ne s'arrêtent jamais
(ce sont des hyperactifs, selon
D.Marguerat.) Ils sont tout le temps en
mouvement, ils travaillent sans cesse.

L'appel de Jésus n'est pas un appel à la
passivité.

Et Daniel Marguerat s'empresse
d'écarter le deuxième malentendu, qui
serait de croire que tout dépend de nous.
Que Jésus se moquerait de nos soucis à
nous. Non, Jésus ne se moque pas de nos
soucis quand nous n'arrivons pas à
boucler nos fins de mois.

Jésus connaît la vie, la vraie, avec ses
complications.

Il reconnaît que nous devons couvrir un
certain nombre de besoins
fondamentaux. « Votre Père céleste sait
dont vous avez besoin. » (v.31)

Dieu sait que nous avons des besoins
matériels.

Jésus ne se moque pas des frayeurs des
peuples qui vivent sous les bombes,
comme il ne reste pas non plus
indifférent face aux questions

existentielles de nos jeunes qui se posent
souvent à la question : « A quoi bon
étudier ou apprendre un métier avec les
perspectives compliquées ? »

Jésus en veut à l'angoisse qui prend
toute la place dans la vie. Cette angoisse
qui, petit à petit, devient le centre du
monde, de notre monde. Quand toute
pensée, toute conversation, tout tout tout
tourne autour du même sujet. Quand nos
angoisses nous coupent l'air de respirer.
Quand nous n'avons plus de place dans
nos cœurs pour les autres parce que
toute la place est prise par nos soucis. De
nos jours, on entend parler d'éco-
anxiété. C'est un phénomène répandu
chez les jeunes – et les moins jeunes.

C'est à cette angoisse que Jésus en veut.
Pas à nous !

Comment entendre les mauvaises
nouvelles qui se succèdent soir après
soir ? A un point que certaines personnes
ne lisent plus les journaux ou n'allument
plus la télé pour s'informer ?

Jésus oriente notre regard autrement.
Au lieu de regarder notre angoisse, il
nous dit : « Cherchez d'abord le
Royaume de Dieu et sa justice, et tout
cela vous sera donné en plus. » V33.

Tout ne dépend pas de nous. L'angoisse
nous saisit quand nous croyons que tout
dépend de nous. Mais détrompons-
nous ! Dieu est aussi au travail.

Nous pouvons faire ce que nous pouvons
pour rendre cette terre plus habitable,
plus solidaire, plus inclusive, plus juste.
Nous avons déjà commencé avec des
éco-gestes très concrets, nous avons
déjà changé beaucoup d'habitudes.
Continuons !

Et Dieu aussi fait sa part. Cette part-là ne
nous appartient pas. Dieu aussi travaille.
Il travaille nos consciences, il travaille
nos cœurs pour que nous restions
réceptifs à la souffrance du monde, que

nous restions solidaires avec la Création et les créatures.

C'est un processus, une recherche sans fin, mais une recherche qui avance tant que nous gardons le lien avec Dieu : Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice. Faire notre part, oui ! Et avoir confiance que Dieu fait la sienne.

Le sondage avait révélé que les 2/3 des Suisses se disent donc heureux. De quel genre de bonheur s'agit-il ? Que mettent les gens dans le terme de „ bonheur » ?

Quant à nous, nous avons reçu la promesse du Royaume de Dieu.

Quant à nous, nous avons ouvert une page de l'évangile ce matin qui peut, qui doit, nous interpeller sur notre manière de vivre le bonheur. Le Royaume de Dieu est l'horizon que Jésus nous désigne et vers lequel nous avançons.

Le bonheur n'est ni une quiétude passive ni une course effrénée vers la satisfaction de tous les désirs.

Le bonheur que l'évangile nous fait découvrir se trouve dans le lien avec le Dieu créateur.

« Notre force à nous, dit Daniel Marguerat,... c'est d'avoir confiance en un Dieu inspirant, un Dieu compatissant, qui entend notre nos inquiétudes et notre désarroi....

« La promesse de Jésus faite il y a 2000 ans est toujours valable, surtout maintenant où les craintes pour la survie de la Terre ont atteint une intensité inégalée. C'est maintenant qu'il s'agit d'entendre cette promesse. »

Notre force à nous est de nous savoir en manque. Reconnaître que tout seul, nous ne pouvons pas grand'chose. (Souvenons de ce que Jésus disait au chapitre 5 du même évangile : „ Heureux les pauvres, les endeuillés, les persécutés... »)

Tout seul nous sommes livrés à nos angoisses ou au déni.

Oui. Nous avons besoin d'un environnement sain, propre. Engageons-nous pour la Création.

Oui. Nous avons besoin des autres autour de nous. Rassemblons-nous dans la démarche. Parlons de nos angoisses à des personnes formées.

Oui. Nous avons besoin de Dieu. Ouvrons-nous cœurs à sa Parole.

« Ne vous inquiétez pas, pour votre vie,... Cherchez d'abord le Royaume de Dieu, et tout cela vous sera donnée par surcroît. »
Amen

Prière d'intercession

Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce
qui existe,
répands sur nous la force de ton amour
pour que
nous protégions la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous
vivions
comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre
qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs
du monde
et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté
et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs
de ceux qui cherchent seulement des
profits
aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir
la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes

profondément unis
à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les
jours.

Soutiens-nous, nous t'en prions,
dans notre lutte pour la justice, l'amour
et la paix.

Bénédiction

Partons en paix et allons témoigner au
monde entier, par nos paroles et par nos
actes, de l'amour de Dieu et de sa
sollicitude.

Que la bénédiction du Seigneur descende
sur nous par sa grâce et son amour pour
l'humanité et la création, maintenant et à
jamais et dans les siècles des siècles.

Amen

Coordonnées pour la collecte

Paroisse réformée française
Collecte
2504 Bienne

IBAN : CH35 0900 0000 2581 2282 1

Mention : Collecte du dimanche 10 septembre 2023

Œuvre soutenue

Cartons du cœur Bienne

Récépissé

Compte / Payable à
CH35 0900 0000 2581 2282 1
ref. Gesamtkirchgemeinde Biel
Gottfried-Ischer-Weg 11
2504 Biel/Bienne

Payable par
Paroisse réformée française
Crêt-des-Flours 22
2503 Bienne

Monnaie	Montant	┌	└
CHF		┌	└

Point de dépôt

Section paiement



Monnaie	Montant	┌	└
CHF		┌	└

Compte / Payable à
CH35 0900 0000 2581 2282 1
ref. Gesamtkirchgemeinde Biel
Gottfried-Ischer-Weg 11
2504 Biel/Bienne

Informations supplémentaires
Collecte

Payable par
Paroisse réformée française
Crêt-des-Flours 22
2503 Bienne